

Quand on aime, on ne compte pas mais on se souvient ! Tant que l'on aime, en effet, on ne peut se rappeler sans émotion le lieu de la première rencontre, du premier baiser, de la grande déclaration ; dans le cadastre de l'administration, ce ne sont que de minuscules points sur une carte anonyme ; pour le passant indifférent, ce ne sont qu'une rue, une place, une promenade semblable à des milliers d'autres mais pour ceux qui s'aiment, ces lieux où leur amour s'est révélé ont une saveur unique, à nulle autre pareille !

Il en va ainsi de l'amour humain entre un homme et une femme, comme de l'amour divin puisque, vous le savez, notre vie chrétienne est essentiellement et profondément une histoire d'amour entre Dieu et l'homme, entre le Fils de Dieu et mon âme qu'il a touchée, qu'il a soulevée, qu'il a embrasée. Aussi, lorsque les anges annoncent aux saintes femmes devant le tombeau vide : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée », le choix de ce lieu est tout sauf un hasard.

La Galilée, en effet, ce n'est pas seulement une réalité géographique, une petite province située au nord de la Judée : la Galilée c'est le lieu des commencements de cette divine amitié, le lieu de la rencontre décisive avec le Christ, le lieu de l'appel du Seigneur ; la Galilée, c'est le lieu où, sur les rives du Lac de Tibériade, les premiers disciples, laissant là leurs filets, leurs projets humains, leurs rêves et leurs certitudes, ont tout quitté pour suivre cet homme qui leur parlait de Dieu comme nul autre n'avait parlé avant lui, qui faisait des miracles et des merveilles comme nul autre n'avait fait avant lui, qui avait dans les yeux un éclat qu'ils n'avaient jamais vu auparavant...car cet homme était plus qu'un homme, comme ils le découvriront, peu à peu au cours des trois années passées à ses côtés.

Ainsi, lorsque le Seigneur Ressuscité, par la voix de l'ange, invite ses apôtres à revenir en Galilée, il les convie à revenir en ces lieux où tout a commencé. Non que cela soit un simple exercice de nostalgie ! A l'opposé, c'est un nouveau départ : un nouveau chapitre, un défi immense s'ouvre désormais devant les Apôtres : celui du témoignage et de la mission. Dans cinquante jours, au matin de la Pentecôte, ils recevront la force et la lumière de l'Esprit-Saint pour être les témoins humbles, joyeux et audacieux du Christ Seigneur, crucifié et ressuscité. Au seuil de cette vie nouvelle, le Christ convoque les Apôtres sur les lieux où pour la première fois, ils ont dit « oui », pour leur poser de nouveau la question : « M'aimes-tu au point de me suivre jusqu'au bout ? ». Non plus désormais pour l'accompagner, enseignant, sur les

routes de Palestine mais pour l'annoncer, crucifié et ressuscité, sur les routes du monde ! Quoi de mieux, dès lors, pour les futurs missionnaires du Ressuscité, au moment de renouveler leur fidélité, leur attachement, leur enthousiasme en faveur du divin Sauveur, que de revoir la lumière, humer les odeurs de ces rives du Lac de Galilée où, un jour à nul autre pareil, en même temps qu'ils déposaient leurs filets à Ses pieds, ils ont déposé dans les mains du Maître et de l'Ami leur vie donnée et leur foi confiante ?

Mais aujourd'hui, c'est à nous que la sainte Eglise, à la suite de l'Ange de la Résurrection, proclame au nom du Seigneur : Revenez en Galilée – c'est là que vous le rencontrerez ! En ces fêtes de Pâques, l'Eglise nous invite à revenir à ces jours où tout a commencé. Elle nous convie à renouveler les promesses de notre baptême et à nous remémorer avec joie et reconnaissance ce jour béni où nous sommes devenus enfants de Dieu. Et si nous n'en avons pas de souvenir car nous étions, pour la grande majorité d'entre nous, trop petits pour cela, elle nous encourage avec force à revenir à ce jour, à cette heure, à ces moments décisifs où nous avons dit « oui » pour suivre le Christ, où nous l'avons choisi pour le guide de notre vie, où nous avons fait de Jésus Fils de Dieu crucifié et ressuscité pour nous, notre premier Maître et notre plus grand Ami.

Comme il est important, dans les difficultés et les obstacles de la route, de nous replonger dans l'élan de cet acte de foi, dans la fraîcheur de cette amitié donnée ! Comme il est bon, lorsque vient l'heure du témoignage et de la mission, de revivre ces instants où le Christ s'est fait proche, où il nous a appelés, où nous nous sommes dits prêts pour lui, pour toujours ! A l'exemple des catéchumènes s'immergeant dans les eaux du baptême, replongeons en ces heures bénies de nos commencements pour en ressortir radieux, vivifiés, renouvelés dans notre foi et dans notre volonté d'être témoins du Christ. Le Seigneur est le même, hier, aujourd'hui et demain ! Aujourd'hui, il nous appelle de nouveau ; aujourd'hui, il veut faire en nous « toutes choses nouvelles » ; aujourd'hui, il veut faire de ses fêtes de Pâques l'ouverture de temps nouveaux. L'heure n'est plus à dire : « je n'ai pas fait un bon carême ! » ; l'heure a sonné de chanter : « Il est vraiment ressuscité ! ». Puisse toute notre vie en être changée ! Puissiez-vous toute votre existence vous souvenir de ce 16 avril 2017, où vous avez dit oui à Jésus Ressuscité, où tout a commencé ou recommencé ! Saintes Fêtes de Pâques à tous !